

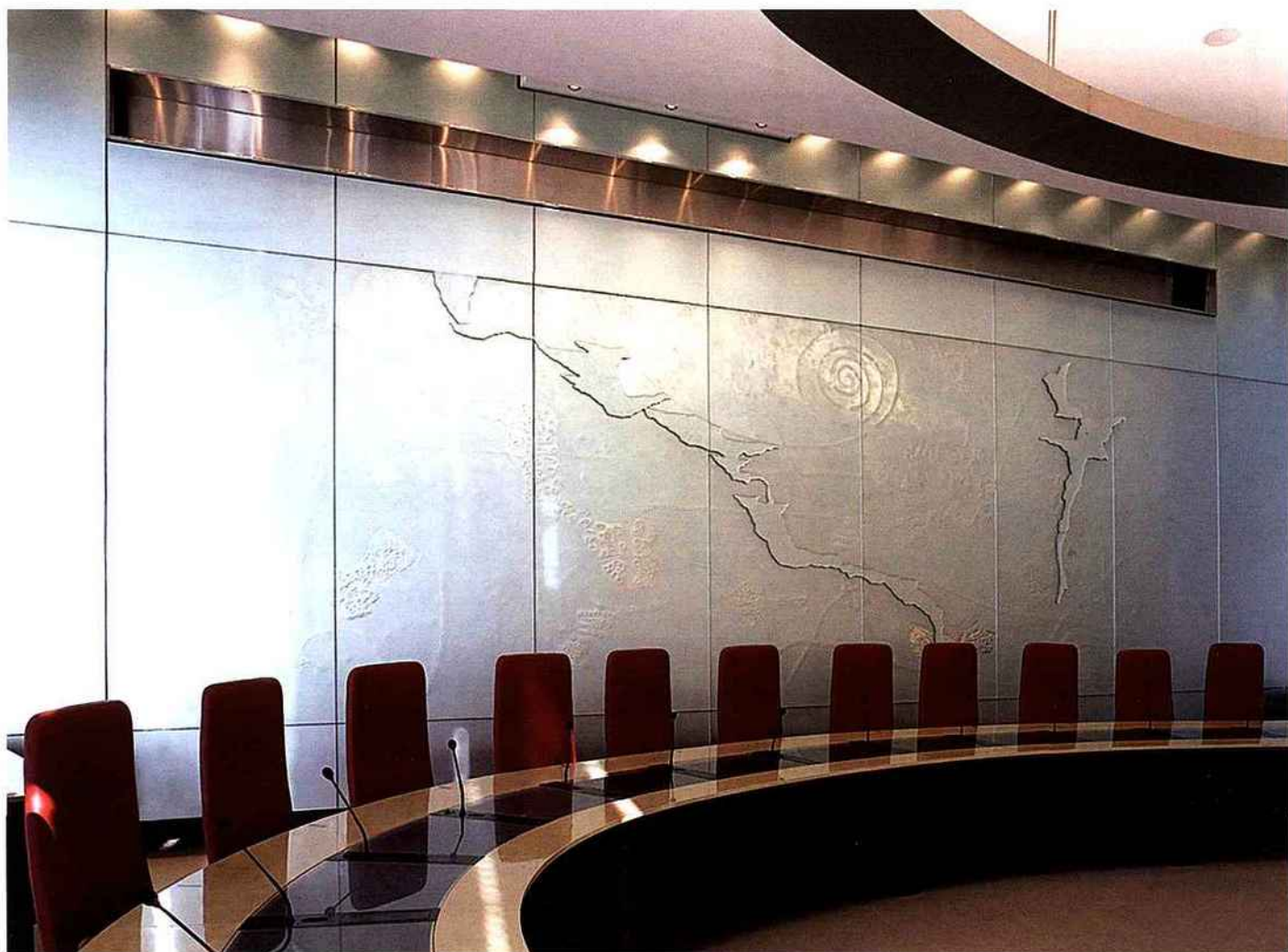


Tendances / Aménagement

PRODUITS VERRIERS

Assurer design et décoration

Les fabricants jouent aujourd'hui sur la grande diversité ornementale et décorative des revêtements en verre, tout en apportant aux produits des compétences techniques grâce à l'évolution des technologies. Des développements qui permettent de diversifier l'emploi du verre, des projets les plus simples au grand luxe.





Si le verre a toujours été indissociable de la construction, il connaît aujourd'hui un véritable âge d'or. Les bureaux s'ouvrent grâce aux cloisons transparentes ; les intérieurs haut de gamme recherchent les effets les plus étonnants ; les hôtels et les restaurants multiplient les comptoirs de bar et les cloisons de séparations chambre/salle de bains en des verres divers et variés. « *Le matériau a cet immense avantage d'être un produit qui sait se faire oublier tout en apportant design et décoration* », estime Patrick Busalb, chef de marché verre design et décoration chez Saint-Gobain Glass Bâtiment France. Aujourd'hui les produits verriers, en intérieur comme en extérieur, ont multiplié les débouchés et les usages, qu'il s'agisse de faux plafonds avec des poutres en verre, de simples crédences de cuisines en verre laqué, de dalles de verre pour le sol ou de revêtements muraux.

Une bonne solidité

« *Fabriqué en associant du sable, du calcaire et de la soude, le verre est très basique et reste un produit traditionnel*, précise Fabienne Trentin, chef de marché verre chez Promat. *Ce sont les éléments que l'on va y adjoindre qui sont importants.* »

L'intégration de composants comme les progrès accomplis dans le traitement de matériau de base ont permis d'améliorer les propriétés des produits finis, à commencer par la solidité.

« *La fragilité extrême du verre est une idée préconçue*, explique Valérie Vandermeulen, responsable marketing et communication d'AGC. *Ce que retiennent les gens, c'est qu'il casse lorsqu'il subit une contrainte trop forte mais à l'heure actuelle, il existe plusieurs techniques de sécurisation.* »

On peut en retenir trois principales :

- Les films anti-éclat, s'ils ne solidifient pas à proprement parler le produit, permettent de retenir les débris pour éviter les risques de blessures.

- Le verre trempé est une opération thermique qui, en le chauffant à une température très élevée puis en le refroidissant, trempe le produit comme un acier, permettant de le rendre cinq fois plus résistant qu'un verre normal. Par ailleurs, en cas de casse, il se brise en très petits morceaux, minimisant là aussi les risques.

- Le verre feuilleté, composé de deux ou plusieurs feuilles de verre simple ou trempé séparées par un ou des films PVB (polyvinyle butyral), offre une résistance renforcée aux impacts et aux tentatives d'effraction. Par ailleurs, les films intégrés retiennent les éclats de verre en cas de casse.

Opaque, laqué, mat ou brillant

L'engouement pour le matériau s'explique avant tout par ses nombreuses et originales possibilités esthétiques, en habillage mural comme pour les sols. « *À partir du moment où il est bien*



Tendances / Aménagement

dimensionné et posé correctement, on peut faire énormément de choses avec le verre, indique Bernard Pictet, créateur et propriétaire de l'Atelier Bernard Pictet qui ne travaille que pour des projets de grand luxe. On peut le marier avec l'optique, le colorer. Il a une infinité d'effets sur son environnement que les autres matériaux n'ont pas. Il peut aussi servir de support invisible à d'autres produits comme des toiles métalliques, des films colorés. Notre entreprise est par exemple notamment spécialisée dans le verre gravé dans la masse ou éclaté, créant des habillages muraux avec des finitions très originales. »

Multidimensionnel et mis en œuvre sur mesure, les possibilités de finitions sont multiples : opaque, laqué, mat ou brillant. Il peut être texturé, reproduire des photographies ou des œuvres d'art par digitalisation ou encore intégrer un tissu, des leds ou des films pour envisager des projections dans les surfaces vitrées. Les produits techniques bénéficient aussi de ces atouts esthétiques. C'est notamment le cas des sols, fabriqués avec un assemblage de trois verres minimum afin qu'il y ait toujours une dalle de sécurité, qui peuvent intégrer des posters ou recevoir des films à cristaux liquides qui passent, sous l'effet d'un courant électrique, d'un état translucide à transparent sans altération de sa transmission lumineuse. Toutefois, « les sols en verre sont plus utilisés sur des points ponctuels pour faire de l'effet », précise Valérie Vandermeulen

Plus axée sur la sobriété, la transparence des verres blancs est très prisée. Utilisées majoritairement dans les bureaux ou les bâtiments recevant du public, les cloisons vitrées agrandissent les espaces et leur apportent une certaine fluidité. Elles permettent aussi d'envisager des économies d'énergie en privilégiant l'éclairage naturel. Si le problème de confidentialité a pu un temps être un frein, les vitrophanies intégrées et surtout la capacité, par contrôle électrique, d'opacifier ou d'éclaircir les cloisons à volonté, protègent désormais des regards et assurent une totale intimité.



L'aspect brillant et coloré du verre laqué est obtenu par le dépôt d'une couche de laque très résistante sur la face arrière du verre.



Les cloisons anti feu apportent la fluidité et la transparence du verre tout en assurant la sécurité nécessaire face aux incendies.



Nouvelles caractéristiques grâce aux technologies

Au-delà de l'aspect esthétique, l'évolution des technologies confère dorénavant aux produits verriers diverses propriétés techniques.

La plus importante est sans doute la performance anti-feu. Le verre, s'il reste un matériau incombustible, présente naturellement une faible résistance au feu. Néanmoins, en y adjoignant des gels spécifiques, il développe de nouvelles caractéristiques. « Esthétiquement, on voit une cloison en verre, avec la fluidité et l'élégance qui lui est propre mais en cas d'incendie, les gels intégrés dans le vitrage prennent le relais et assurent un rôle de protection », note Fabienne Trentin qui précise qu'il existe deux technologies chez Promat. D'abord celle du « multifeuille » : en usine, on alterne couche de verre feuilleté et couche de gel, l'épaisseur finale dépendant de la résistance au feu demandée. Ensuite, la technique dite de « l'aquarium ». Deux verres trempés sont maintenus écartés afin de remplir l'intérieur de gel. L'utilisation de l'une ou de l'autre dépend de la résistance demandée et de la hauteur nécessaire des produits.

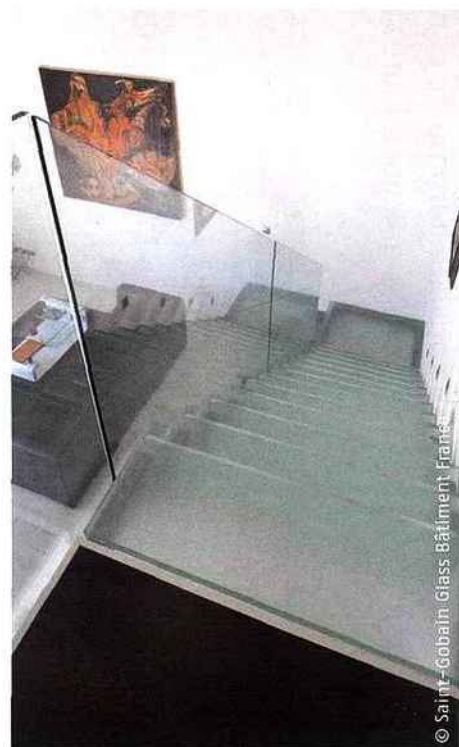
Par ailleurs, il est possible, lors de la création

de verre feuilleté, d'intégrer un film PVB doté de propriétés acoustiques afin de participer au contrôle de l'environnement sonore ainsi que celle de réduire la glissance sur les sols en verre comme ça a été le cas au premier étage de la Tour Eiffel.

Préparation et anticipation

Si le verre a de plus en plus de succès, il ne faut cependant pas oublier la particularité du matériau qui présente, en dépit des avancés et progrès, une certaine fragilité. S'il peut être posé à peu près n'importe où, il nécessite néanmoins une certaine anticipation, notamment pour la mise en œuvre. Les ouvertures éventuelles, la place des vis ou d'une prise électrique... Tout doit être décidé en amont et les dimensions rigoureusement calculées car le produit, qu'il s'agisse de sol, de revêtement mural ou de cloison, est préparé en usine et arrive sur le chantier prêt à poser, sans possibilité de réaliser sur place des ajustements de découpe. En France, nous avons des professionnels spécialisés dans la pose de ces produits pour qui toutes ces contraintes sont tout à fait gérables. « Il faut juste dépasser la crainte de casser le verre, estime Patrick Busalb. À part cela, si l'on a bien préparé et anticipé le chantier, ces produits se travaillent très bien. » ♦

Julie Poitier-Canet



Les évolutions en termes de technique et de solidité permettent désormais de faire des sols et des escaliers en verre.